



Le Jardin

Matisse

Création 2021

Production
La Locomotive

Conception et mise en scène
Yan Giraldou et Amélie Malleroni

Chorégraphie et texte
Yan Giraldou

Interprètes
Amélie Malleroni et Yan Giraldou

Musique
Jonathan Soucasse, Claude Debussy

à partir de 3 ans

Présentation

Le Jardin - Matisse est un duo chorégraphique, qui s'inspire de l'univers pictural et de certains éléments de la vie du peintre Henri Matisse. La nature, les formes, les couleurs, s'envolent vers un esprit de simplification et de stylisation provoquant l'alchimie entre la danse et la matière.

L'univers sonore est composé d'œuvres de Claude Debussy et du jeune compositeur Jonathan Soucasse. En quête d'une gestuelle qui livrerait un "corps-instrument", la chorégraphie est ciselée en écho avec les partitions musicales. Les deux danseurs explorent également La Langue des Signes comme écriture du mouvement apportant une dimension en quête d'abstraction figurative et narrative.

La mise en scène minimaliste conjugue à la fois simplicité et poésie entraînant l'esprit du spectateur dans une libre interprétation. Le duo complice évolue également au gré d'un récit prenant la forme d'un conte mis en perspective avec des extraits radiophoniques d'Henri Matisse. Une valse entre le peintre et sa muse, les deux personnages se croisent, se frôlent, se cherchent. Se jouant du découpage verdoyant, ils occupent leur "Jardin" dans tous ses recoins et poussent les cloisons de nos imaginaires. Déjouant les perspectives, cette danse crée la troisième dimension du tableau.

Note d'Auteur

En choisissant comme références Henri Matisse et Claude Debussy, 2 figures majeures du XXème siècle, je souhaite livrer un troisième "album" chorégraphique qui s'inscrit dans la continuité de L'imaginarium,... et du Petit Cabaret - Chagall.

L'un des projets fondateurs de la compagnie est de créer un dialogue singulier, à la fois poétique et artistique avec le jeune public comme avec les adultes ; attiser leur curiosité et leur imaginaire en laissant toujours une grande part de liberté à l'interprétation de chacun.

Dans cette nouvelle pièce, ce sont les éléments chers au peintre, la nature, l'interprétation des couleurs et des formes, la poétique du geste, la danse qui, en corrélation avec les mélodies de Claude Debussy, nourrissent l'écriture chorégraphique.

L'univers sonore - Le rapport musique/danse

En utilisant des œuvres majeures du répertoire classique, ici la « Suite Bergamasque » de Claude Debussy, mon désir profond est de livrer une interprétation littérale de la partition musicale. Cette recherche se place volontairement à contre courant d'un mouvement

contemporain explorant le contrepoint de la structure musicale : l'idée est de faire naître un « corps-instrument ». Chaque mouvement se fait l'écho de la mélodie et/ou des harmonies analysées par l'écoute et la lecture des partitions, une étude minutieuse dont la transcription passe par une interprétation gestuelle des dynamiques et des impacts.

Le corps devient interprète de la dynamique musicale, livrant ainsi une partition gestuelle, une transposition rigoureuse dans laquelle le public pourra lire et partager le plaisir de la danse. Ce rapport entre la musique et la danse est l'objet d'une réflexion suivie, en prenant la partition comme support de création, je recherche un corps interprète à l'image du musicien qui révèle sa personnalité dans les nuances et les vibrations de son instrument. Dans ce travail, le danseur, ne cherchant pas la contradiction avec l'univers sonore, mais la résonance directe avec l'œuvre musicale. Pour le public, ce rapport permet une lecture pure où le regard et l'écoute se mêlent. Cette recherche est mise en corrélation avec l'utilisation de la LSF. Regarder, écouter, vibrer d'une seule voix est la sensation que je souhaite partager avec le spectateur.

Une autre partie de la matière sonore est confiée au compositeur Jonathan Soucasse, artiste invité pour la création précédente Le Petit Cabaret - Chagall, donnant ainsi une continuité dans la recherche d'un univers sonore complémentaire.





Les éléments de narration

Dans *Le Jardin - Matisse*, se retrouvent différents types de récits:

Des extraits d'entretiens radiophoniques d'Henri Matisse qui livre ses réflexions et son regard sur les grandes lignes de son travail (la nature, la couleur, le découpage), laissant ainsi l'emprunte de sa voix, sa diction, son rythme, nourrir la production chorégraphique.

S'invite également la voix de la danseuse qui rapporte différentes étapes de la vie du peintre proposant ainsi une certaine intimité avec le public. Cette écriture du texte, inspiré de la vie du peintre respecte la tradition orale du conteur. Avec cette démarche, je souhaite imaginer un spectacle accessible à tous (jeunes et adultes) qui joue avec les codes de la lecture-dansée.

La transposition gestuelle libre se rapportant à la Langue des Signes est aussi un élément de la narration abstraite proposée ici.

Le décor, un dispositif tout terrain

Il s'agit de réaliser un décor simple et minimaliste, chaque élément du décor est pensé et utilisé de manière à guider la narration du spectacle. L'utilisation d'objets et de matériaux du quotidien (chaise, gazon synthétique, toile cirée, feuilles colorées, ciseaux...) va servir de point d'accroche pour le jeune spectateur qui va pouvoir rapidement identifier ces objets.

Au fil de la pièce chaque objet va être détourné, déplacé, empruntant un chemin poétique de manière à créer une nouvelle histoire, à ouvrir une nouvelle porte de l'imaginaire. Il s'agit également de concevoir une forme la plus autonome possible permettant ainsi d'installer facilement la proposition dans n'importe quel lieu dédié ou non à la représentation et conserver l'idée d'un spectacle accessible à tous.



Ateliers

Amélie et Yan vous propose un atelier de danse pour délier les corps et réveiller le muscle de l'imaginaire. Partons à la rencontre de l'univers du célèbre peintre Henri Matisse! Entrez dans le mouvement comme on entre dans l'atelier du peintre, avec des musiques spécialement choisies et des jeux ou propositions dansées, chaque enfant est invité à explorer, jouer, se défouler et se révéler pleinement. Pas de chorégraphie imposée, pas de miroirs... les deux chorégraphes-danseurs nous invitent à improviser et à imaginer une danse à travers les formes et les couleurs inspirées de l'univers pictural d'Henri Matisse.

La Locomotive

En quelques mots...

La Locomotive est une compagnie de danse contemporaine créée en septembre 2007 sous l'initiative d' **Amélie Malleroni et Yan Giraldou**. Complices depuis l'École Supérieure de Danse Rosella Hightower de Cannes, ils inscrivent leur recherche chorégraphique à travers une danse fine et légère, composée avec les volumes, les lumières et les textures qui les entourent. Attentifs à mêler humour et poésie aux mouvements, leur danse interroge, souvent, l'enfant en chacun de nous, toujours notre émotion.

Curieux, avides d'échanges, les deux chorégraphes envisagent la création des spectacles comme un dialogue. Conciliabules secrets entre eux deux, au début. Puis conversations, échanges, qui se nourrissent des rencontres autour des projets. Enfin, dialogue intime, ludique, interrogatif, artistique entre les corps des danseurs et le public.

Leurs spectacles cherchent à conjuguer avec pertinence la création pour le public adulte et la création pour le jeune public ; La Locomotive n'a pas l'ambition d'abolir les frontières entre ces deux publics mais plutôt de les faire coexister, avec harmonie, en questionnant à chaque fois leur rapport à l'espace, au corps et à l'imagination : à partir d'images détournées et retournées par le mouvement, comment un état de corps, exigeant et précis, peut-il nous émouvoir ?



Le répertoire de la compagnie

Première création en 2008, Coloriage, triptyque autour des albums de Claude Ponti, la pièce est un succès et sera diffusée plus d'une centaine de fois. Puis Galerie, pour une histoire anachronique dans la peinture, pour laquelle est invité le compositeur belge Antoine Guenet, J'entends les mouches voler, où la mise en scène est confiée au plasticien franco-suisse Bruno Michellod. L'Il(e) déboussolé(e) est créée en collaboration avec l'auteur jeunesse Stéphane Bientz. C'est avec L'Imaginarium, conte à interpréter pour rêveur désordonné que La Locomotive entame le processus de création autour du lien danse-peinture-musique avec l'influence Magritte/Beethoven, puis Le Petit Cabaret - Chagall avec Chagall/Mozart et enfin, Le Jardin - Matisse, entre Matisse et Debussy.

La transmission

Les deux chorégraphes développent le volet de la transmission pédagogique. Ils sont diplômés d'Etat en enseignement de la danse et mènent des projets culturels autour de la danse contemporaine et de l'univers des spectacles de La Locomotive. Depuis plusieurs années, la compagnie investit des temps de résidence in situ, délocalisant la salle de répétition pour enrichir ses rencontres, ses expériences, et multiplier les regards. Très attentifs à la transmission culturelle, **Amélie et Yan** développent le concept de création immersive en contact direct avec les spectateurs. Les dernières créations bénéficient du soutien des DRAC et de l'Education Nationale dans le cadre des résidences artistiques en milieu scolaire, ce qui permet à l'équipe artistique d'investir les écoles, de partager leur processus de construction d'un spectacle et de mener un travail toujours plus approfondi auprès du jeune public. Cette vision de la création au travers du prisme de la transmission, notamment à l'adresse du jeune public, devient un axe fort de La Locomotive.



Yan Giraldou

Il commence la danse à Pau puis au Conservatoire National de Région de Toulouse et traverse la frontière pour continuer ses études à la Real Academia de Madrid. À 14 ans, il rejoint l'École Supérieure de Danse Rosella Hightower à Cannes. Devenu interprète pour le Cannes Jeune Ballet, il danse les pièces du répertoire de Jiri Kilian et de Dominique Bagouet dont il admire sa liberté d'écriture, la clarté de ses lignes et sa qualité de mouvement. Il s'en inspire déjà et crée pour les danseurs du Cannes Jeune Ballet les pièces Duo Concertant et Justines. Il croise ensuite les routes de Kirsten Debrock et Philippe Tallard.

De 2003 à 2009, il est interprète au Ballet Preljocaj. Durant plus de dix saisons, il participe aux créations marquantes de la compagnie telles que Empty Moves I- II-III, N, Les 4 Saisons... ou encore Blanche Neige. Yan Giraldou s'imprègne d'un certain mouvement rigoureux et académique mais résolument contemporain, et continue ses recherches autour d'une danse ciselée et musicale.

En 2007, il crée avec Amélie Malleroni la compagnie La Locomotive pour laquelle il crée les spectacles Coloriage, Galerie, pour une histoire anachronique dans la peinture, L'imaginarium, conte à interpréter pour rêveur désordonné, Le Petit Cabaret, Le Jardin - Matisse (en cours) cherchant toujours à affiner sa gestuelle entre abstraction et intention. Son style se caractérise par une écriture physique et exigeante tout en gardant un esprit ludique d'ouverture et de curiosité. Cette recherche alimente et s'accompagne en permanence d'un travail pédagogique profond. En 2009, il devient titulaire du Diplôme d'Etat de Professeur de danse.

En parallèle à ses créations au sein de La Locomotive, Yan Giraldou travaille notamment aux côtés de Stéphanie Aubin pendant 4 ans, en tant qu'assistant de direction à la pédagogie et interprète de trois créations solo Ambiente et duo Feed-Back et Miniature. Avec Daniel Larrieu, en tant qu'interprète de la pièce Littéral; avec Blanca Li et Sylvain Groud ou encore Hervé Chaussard The Will Corporation pour lequel il est toujours interprète et assiste les créations sur le plan artistique. Chaque rencontre artistique tisse un lien fort qu'il partage au grés de ses créations. Son intention de création est de rendre accessible à tous la création contemporaine au sens le plus large du terme. En collaboration avec Amélie Malleroni il participe au développement du volet pédagogique du travail de la compagnie. Soucieux de revisiter sans cesse ses systèmes créatifs et son écriture chorégraphique, il se lance en quête de nouveaux outils : depuis 2018, il suit la formation en Langue des Signes auprès de L'International Visual Theatre à Paris. C'est une nouvelle étape dans ses recherches, qui vient questionner ces points afin de les développer, de les triturer, de les diversifier et ainsi creuser toujours plus le sillon de son identité chorégraphique et artistique.

Amélie Malleroni



Elle suit l'enseignement complet de l'École Supérieure de danse Rosella Hightower à Cannes, approfondissant ainsi les techniques de danse contemporaine, classique et d'improvisation mais aussi le travail d'interprète scénique avec un cursus théâtral et l'apprentissage de la culture musicale. Poursuivant son désir de découvertes et de rencontres artistiques, elle continue sa formation à l'Académie de danse de Rotterdam (NL) où elle croisera les chemins d'autres esthétiques du mouvement. C'est naturellement qu'elle commence sa carrière d'interprète au sein de la compagnie Codart (Rotterdam) où elle interprète, entre autres, des pièces d'Itzik Galili, Jirì Kilian, Vaclav Kunes, Félix Ruckert. Son parcours artistique se poursuit aux Pays-Bas où elle s'engage auprès des chorégraphes André Gingras, Janyce Michellod et Nanine Linning au cours de plusieurs créations et laboratoires de recherches. Ces expériences variées seront la source d'une volonté de toujours considérer l'investissement artistique dans l'esprit de partage avec le public. En 2007, elle retrouve son complice de l'école de danse de Cannes, Yan Giralidou. Ensemble, ils créent la compagnie La Locomotive, où ils mènent différents projets de création, Coloriage (2008), Galerie, pour une histoire anachronique dans la peinture...(2011), J'entends les mouches voler (2013), Résonances -spectacle pour une Galerie d'art, événement durable - projet ponctuel. Amélie développe le volet de la transmission pédagogique. Elle est diplômée d'Etat en enseignement de la danse depuis 2015. Elle mène des projets culturels autour de la danse contemporaine et de l'univers des spectacles de La Locomotive en milieu scolaire ainsi que des ateliers pédagogiques auprès des enseignants. Très attentive à la transmission culturelle, Amélie met en place autour de chaque projet de création qu'elle codirige, un volet pédagogique dans lequel la création artistique et le partage du processus de construction d'un spectacle prennent une place grandissante. Cette vision de la création au travers du prisme de la transmission, notamment à l'adresse du jeune public, deviendra un axe fort de La Locomotive en développant le concept de création immersive en contact direct avec les spectateurs. Dans cette optique de partage et de découverte, entre 2009 et 2014, Amélie reste à l'écoute de son travail d'interprète en se nourrissant d'esthétiques et d'univers complémentaires. Elle rejoint régulièrement en tant qu'interprète le Ballet Preljocaj (G.U.I.D) pour des projets événementiels et poursuit sa passion pour le théâtre en abordant une recherche autour du travail en espace public. Elle est associée à la compagnie de théâtre et d'art de rue Madame Olivier pour laquelle elle compose les univers chorégraphiques des différentes créations et mène les projets d'intervention avec les publics.

Depuis 2019, elle suit la formation en Langue des Signes Française à L'IVT - International Visual Theatre co-dirigé par Emmanuelle Laborit et Jennifer Lesage-David, qui est un laboratoire de recherches artistiques, linguistiques et pédagogiques sur la langue des signes, les arts visuels et corporels et une école d'apprentissage de la langue des signes. Ce nouvel outil entre dans le champ créatif et des créations de la compagnie La Locomotive est présente une fenêtre ouverte sur un nouveau public.

Soutiens et Partenaires

Production La Locomotive

Coproduction

Cie Pedro Pauwels dans le cadre de « La Maison Qui Danse /
Atelier de Fabrique Artistique Danse »

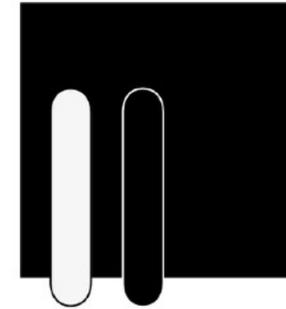
Aide à la création et soutiens de la compagnie
Municipalité de la Salvetat Saint-Gilles

Accueil studio et résidence
L'Espace Culturel Saint-Cyprien, Ville de Toulouse
La Médiathèque Louis Aragon-Coeur d'Essonne, Morsang-sur-
Orge

Partenaires

Direction Régionale des Affaires Culturelle d'Occitanie
Conseil Régional d'Occitanie

la locomotive



Contact Artistique

Yan Giraldou 06.64.97.12.09
Amélie Malleroni 0619.21.20.41
la-locomotive@hotmail.fr

Diffusion
Derviche Diffusion
tina.wolter@dervichediffusion.com

Site Compagnie
www.lalocomotive.me



LA LOCOMOTIVE
La Fonderie, 29 Avenue de Gascogne
31880 La Salvetat Saint-Gilles
n°SIRET 501 020 424 000 39 - Code APE 9001Z